GRANDS THÈMES RELIGIEUX REFLÉTÉS DANS LA PLASTIQUE ANTHROPOMORPHE CUCUTENI-TRIPOLYE

par Dan Monah

Les recherches des dernières décennies ont réussi à mettre en évidence, avec une certaine clarté, l'édifice spirituel du néo-énéolithique. L'assemblage des données disparates et d'habitude manquées de transparence est difficile, et quelques erreurs d'interprétation sont inévitables.

En vue de contribuer à l'élucidation de la structure de la religion de la population Cucutreni-Tripolye, notre attention s'est dirigée vers la riche plastique anthropomorphe de cette culture. Dans plus de cent ans de recherches en Roumanie, dans la Bessarabie et l'Ukraine on a constitué de grandes collections qui totalisent presque 30000 pièces en ronde-bosse, à quoi s'ajoutent des dizaines de représentations anthropomorphes peintes. La quantité impressionnante et la diversité du materiel nous permet – selon nous – d'essayer de dépister quelques-uns de principaux thèmes religieux de la population Cucuteni-Tripolye.

Il est, peut-être, nécessaire de préciser que les vestiges de cette culture se trouvent dans l'est de la Roumanie, dans presque tout le teritoire de la Bassarabie et dans l'ouest de l'Ukraine. À partir des données C^{14} non calibrées les limites chronologiques se situent entre 3750 et 2600 av. J.C. (Monah 1987: 67-80).

De l'immense nombre de statuettes anthropomorphes des musées, plus de 90% représentent un personnage féminin (fig. 1:1) dénommé par les archéologues la Déesse-Mère ou *Magna Mater*, des termes qui ont aussi la signification de Terre Mère (*Terra Genetrix*). À partir des observations de James Mellart (Mellart 1970: 167-168), notre collègue S. Marinescu-Bîlcu a mis en évidence deux hypostases de la Grande Déesse: la matrone et la fille nubile (Marinescu-Bîlcu 1974: 339-436). La différence est argumentée par la grandeur et la position des seins (fig. 1:6-7), détail anatomique qui peut être pris en considération.

Selon nous, dans le cadre du grand thème, la Déesse Mère, il y a plusieurs personnages ou hypostases: la matrone, la jeune fille, la déesse enceinte (fig. 1:4,8) et l'aïeule (fig. 1:3). Le généreux thème de la Déesse-Mère semble être particulièrement complexe. Ce fait nous est signalé par l'association femme-serpent qui apparaît sur

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

deux statuettes de Răucești (Dumitroaia 1987:23-24) et de Dumești. Dans le premier cas, l'auteur de la découverte a l'impression – et nous sommes d'accord avec lui – qu'il a réussi d'identifier l'espèce *Natrix natrix* (le serpent de maison). Il y a aussi d'autres cas d'association entre la Grande Déesse et les éléments végétaux ou zoomorphes (Markevici 1981:242-243). L'association de la fertilité de la terre avec la fécondité féminine est démontrée par la présence des empreintes de céréales dans la pâte des statuettes féminines (Passek 1949:145-146; Bibikov 1953:206-210). L'espace dont nous disposons ne nous permet pas d'insister sur la signification profonde de ce thème, mais il est évident que la sacralité féminine est dominante dans les idées et les croyances religieuses des Cucuténiens.

À partir des données statistiques, il semble que le deuxième thème spécifique pour la plastique anthropomorphe Cucuteni-Tripolye est celui de l'homme. Les représentations masculines, surtout en ronde-bosse, atteignent 3%. Dans la phase Cucuteni A, l'homme est présenté presque invariablement en position assise, aux pieds séparés. Le sexe est clairement modelé plastiquement. La position typique des statuettes masculines n'est jamais usitée pour celles féminines. Dans les phases Cucuteni A-B et B, ce type disparaît, étant remplacé par une statuette de type vertical, quelque fois massive, d'autrefois svelte (fig. 1:5). Tant par la fréquence plus réduite que par les dimensions plus petites, l'importance du personnage masculin semble avoir été plus réduit que celle du personnage féminin. C'est pourquoi dans la littérature roumaine on a utilisé le terme d'acolythe-masculin, justement pour souligner le rôle subordonné de celui-ci.

Nous allons passer maintenent à un thème particulièrement intéressant qui définit plus clairement la structure anthropocosmique des idées religieuses des Cucuteniens. Il s'agit des représentations androgynes (fig. 1:2,4; fig. 2:5). Bien que l'existence de quelques statuettes "à attributs aussi féminins que masculins" soit remarquée depuis longtemps (Movša 1969:17; Pogojeva 1983:75, 80), c'est une timidité interprétative inexplicable qui a fait que le terme d'androgyne soit évité. Nos collègues, Nicolae Ursulescu et Victoria Batariuc, ont le mérite d'avoir ouvert la discussion sur cet intéressant sujet (Ursulescu-Batariuc 1987:309-312).

C'est facile à reconnaître quelques statuettes androgynes à Mihoveni (fig. 2:4), Cucuteni-Cetățuia, Mărgineni, Parincea etc. Les autres sont plus difficiles à être reconnues. À Dumești, les caracteristiques féminines sont plus timidement esquissées. Il y a aussi des statuettes assises qu'en position debout. Quelquefois, comme à Mărgineni, le caractère androgyne est défini par le modelage plastique du sexe masculin mais aussi par le marquage des traits féminins. D'autrefois, les caractéristiques androgynes consistent dans la représentation plastique du sexe masculin associée avec des parures typiquement féminines: colliers. Pour éviter un malentendu, nous allons mentionner que, parmi les milliers de statuettes examinées par nous, on n'a jamais rencontré des représentations de colliers sur des statuettes typiquement masculines.

Les statuettes androgynes mentionnées peuvent représenter une hypostase de la Grande Déesse, mais pourraient être aussi un personnage distinct, une divinité parfaitement capable d'autoreproduction. Faute de mythes cucuteniens, disparus pour

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

toujours, nous ne pourrons pas établir exactement laquelle de ces deux hypostases est plus proche de la vérité. Mais la prèmiere hypothèse nous semble plus véridique parce "l'androgynie est une formule archaïque et universelle pour exprimer la totalité, la coïncidence des contraires, la *coincidentia oppositorum*" (Eliade 1957:215). Le même auteur note que "sont également androgynes les grandes divinités de la végétation et... de la fertilité" (Eliade 1957:215).

Nous avouons que nous aurions été surpris si, après l'identification des premiers trois grands thèmes de la religion cucutenienne, l'hiérogamie avait été absente. Il y a plusieurs évidences matérielles qui nous permettent de soutenir l'existence du concept d'hiérogamie dans la plastique Cucuteni-Tripolye. Sur une vase à provisions de Truşeşti est représenté (fig. 3: 6), dorsalement, un couple en accouplement (Petrescu-Dîmboviţa 1957:11, fig. 7). La scène est représentée cinq fois sur la paroi du vase. Comme d'autres archeologues romains, nous considérons qu'il s'agit de la représentation d'un mariage divin, de la hiérogamie. Une représentation moins certe est celle de Dumeşti (Maxim-Alaiba 1987:fig. 13) où, toujours sur la paroi d'un vase à provisions, il y a un couple (fig. 4:1). Le premier personnage, vu de dos, est clairement, d'après la manière de modelage, féminin. Le deuxième, vu de face, aux pieds largement séparés, rappelle le modelage des statuettes masculines. Malheureusement, les caractéristiques sexuelles de cette représentation ne sont pas clairement marquées. Enfin, une découverte récente de Scïnteia, que nous ne pouvons pas illustrer, représente une couple formé d'une femme et d'un homme.

Les représentations naturalistes de mariage divins sont complétées par une représentation symbolique d'une *hieros gamos*. Dans l'établissement Cucuteni B tardif de Bilcze Zlote on a découvert, il y a plusieures années, une plaque en os taillée en forme de crâne de taureau (fig. 2:1). Ce qui est intéressant c'est que sur le front du taureau a été esquissée, par de petits trous, une silhouette féminine aux bras élevés. Qu'il s'agit d'une représentation féminine et non d'une abeille (Gimbutas 1982:182-190), comme voyait Marija Gimbutas, cela nous est démontré par les quelques dizaines de silhouettes féminines peintes connues sur la céramique Cucuteni-Tripolye. Nous considérons qu'à Bilcze Zlote il s'agit d'un *hieros gamos* symbolique, l'union entre la Grande Déesse et le taureau céleste (Markevici 1981:242).

Notre attention a été attirée par un petit groupe statuaire de Kriniciki (fig. 1:9), de l'étape Tripolye B_{II} – C_I, qui représente une femme qui étreint au sein un enfant. Le même thème (fig. 2:2) est illustré aussi par le groupe de Košilovtze (Pogojeva 1983: 76, 95). Ces deux statuettes féminines sont stylisées dans la manière caractéristique cucuténienne, mais elles sont humanisées par le geste protecteur avec lequel elle étreignent au sein l'enfant. Il est bien clair qu'il s'agit des représentations de *kurotrophoi*. *Magna Mater*, la déesse de la vie et de la mort, est dans ce cas la protectrice et l'allaiteuse de l'enfant, la génératrice de la vie.

Enfin, le dernier thème mis en évidence par nous a été signalé, il y a plusieurs années, par le prof. Levêque qui, discutant les origines du couple Demeter et Chore, considérait avoir dépisté dans la plastique des cultures Vinca et Cucuteni des préfigurations de ces personnages mythologiques (Levêque 1972:145-179). La pièce

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

cucutenienne discutée par Levêque est la soi-disant façade de temple de Truşeşti (fig. 3:1), interprétée par les archéologues roumains comme une représentation de *hieros gamos* entre la *Magna Mater* et l'acolythe masculin (Petrescu-Dîmboviţa 1957:10, pl. IV; Dumitrescu 1979:79). Levêque considérait qu'à Truşeşti est représenté un couple formé de mère et de fille. Il argumentait son interprétation surtout par les dimensions plus petites d'un des personnages (Levêque 1972:175). L'hypothèse de Levêque a été contestée (Dumitrescu 1979:79). Nous allons apporter quelques arguments à l'appui de l'interprétation de Pierre Levêque. Sur les statuettes féminines cucutennienes il est fréquemment modelé en argile ou peint un pendentif rhomboïdale (fig. 1:1) qui a son correspondénce dans les soi-disant idoles en violon. Parmi les milliers de statuettes que nous avons examinées, nous n'avons jamais remarqué de tels pendentifs en violon sur les statuettes masculines ni même sur celles androgynes. Notre observation constitue un argument important à l'appui de l'hypothèse de Pierre Levêque.

Rapellons aussi le fait que sur les vases des phases Cucuteni A-B et B il y a assez de représentations peintes de la Grande Déesse. Sur trois fragments céramiques en provenance de l'établissement Cucuteni B de Brînzeni (fig. 3:2, 5; fig. 4: 2-3) on remarque des couples féminins encadrés en métopes (Markevici 1981:fig. 103:4, 6, 10). Dans tous les cas, un personnage est plus grand, et l'autre plus petit. Dans un cas, les deux personnages se tiennent par la main, tandis que dans deux autres cas les personnages féminins ont une position rituelle, une main posée sur la hanche et l'autre à la tête (fig. 4:2-3).

On pourrait mentionner encore duex pièces: une construction étrange formée d'un récipient à quatre pieds surmonté par deux figurines. La pièce, provenant de Lipcani (fig. 3:4) a été considérée jusqu'à présent un trône au dossier anthropomorphisé. Comme on voit sur les illustrations publiées, il semblerait qu'il s'agisse toujours d'un couple féminin, mais nous en sommes moins décidés. Pour une autre pièce publiée par V. Markevici, provenant de Costeşti (fig. 3:3), on suppose qu'elle était prévue aussi avec deux figurines féminines (Markevici 1981:fig. 78:4). Pour nous, l'existence dans la plastique, la mythologie et la religion de la population cucuténienne d'un couple féminin – mère et fille – est certe. Si ce couple est une préfiguration de Demeter et de Chore (Levêque 1972:175-179) c'est une question à discuter. Mais il faut tenir compte que la *Magna Mater* cucuténienne était également une déesse de la terre et une déesse de la végétation. Sur quelques statuettes de Kosilov tze, sur le ventre sont peints des éléments végétaux qui démontrent assez clairement quels sont les attributs de cet être (Pogojeva 1983: fig. 30:2).

En dépit du délai trop court de temps mis à la disposition, nous croyons avoir réussi à présenter les principaux thèmes de la religion de la population Cucuteni-Tripolye. Il est intéressant – mais nous ne pouvons y insister – que les six thèmes illustrés se retrouvent aussi dans les mythologies et les religions des époques ultérieures. Mais nous ne pouvons pas terminer avant d'affirmer que nous avons l'impression que, pendant le néo-énéolithique, dans le Proche Orient et le sud-est de l'Europe, il y avait, en grandes lignes, des idées et des croyances religieuses communes ou apparentées.

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

Probablement, après l'indoeuropénisation de ces teritoires, les anciennes idées et croyances religieuses ont constitué un substrat qui a donné une certaine colorature à la mythologie et aux religions ultérieures. La problème des héritages de l'univers spirituel néo-énéolithique a été déjà signalé par Mircea Eliade et il s'annonce comme un domaine d'investigation prometteur aussi pour les archéologues que pour les historiens des religions[1].

BIBLIOGRAPHIE

Bibikov, S. N. 1953: **Rannetripols'koe poselenie Luka-Vrublevetskaja na Dnestre.** En: **MIA,** 38, Moskva-Leningrad 1953 – monographie.

Dumitrescu, Vl. 1979: **Arta culturii Cucuteni,** București 1979 – monographie.

Dumitroaia, Gh. 1987: **Plastica antropomorfă din așezarea cucuteniană de la Răucești-Munteni.** En: **MemAntiq,** XV-XVII (1983-1985), Piatra Neamț, 1987, 21-42, annuaire.

Eliade, M. 1957: **Mythes, rêves et mystères,** Paris, 1957.

Gimbutas, M. 1982: **The Goddesses and Gods of Old Europe,** London, 1982 – monographie.

Levêque, P. 1972: **Formes et structures mediterranéennes dans la genèse de la religion grecque.** En: **Praelectiones Patavinae,** IX, Roma, 1972 – monographie.

Marinescu-Bîlcu, S. 1974: **La scultura in argila della cultura Precucuteni.** En: **Rivista di Scienze Preistoriche,** XXIX, 2, Firenze, 1974 – revue.

Maxim-Alaiba, R. 1987: **Le complexe de culte de Dumești.** En: **La civilisation de Cucuteni en contexte européen, B.A.I.,** I, Iași, 1987 – actes.

Markevici, V. 1981: **Pozdenetripol'skie plemena severnoj Moldavii,** Kisinev, 1981 – monographie.

Mellaart, J. 1970: **Excavation at Hacilar,** I. Edinburgh, 1970 – monographie.

Movșa, T. 1969: **Ob antropomorfnoj plastike tripol'skoj kul'tury.** En: **Sovetskaja arheologhija,** 2, Moskva, 1969 – revue.

Passek, S. T. 1949: **Periodizatzija tripol'skih poselenij. În MIA,** 10, Moskva-Leningrad, 1949 – monographie.

Petrescu-Dîmbovița, M. 1957: **Les principaux résultats des fouilles de Trușești.** En: **Analele Șt. ale Univ. "Al. I. Cuza" din Iași,** t. III, fasc. 1-2, Iași, 1957 – revue.

Pogojeva, A. 1983: **Antropomorfnaja plastika Tripol'ja,** Novosibirsk, 1983 – monographie.

Ursulescu, N.-Batariuc, V. 1987: **L'idole androgyne de Mihoveni (dep. de Suceava).** En: **La civilisation de Cucuteni en contexte européen,** B.A.I., I, Iași, 1987 – actes.

Monah, D. 1987: **La datation par C^{14} du complexe culturel Cucuteni-Tripolye.** En: **La civilisation de Cucuteni en contexte européen,** B.A.I., I, Iași, 1987 – actes.

(1) Communication présentée au Congrès de Pré- et Protohistoire de Bratislava, sept. 1991.

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

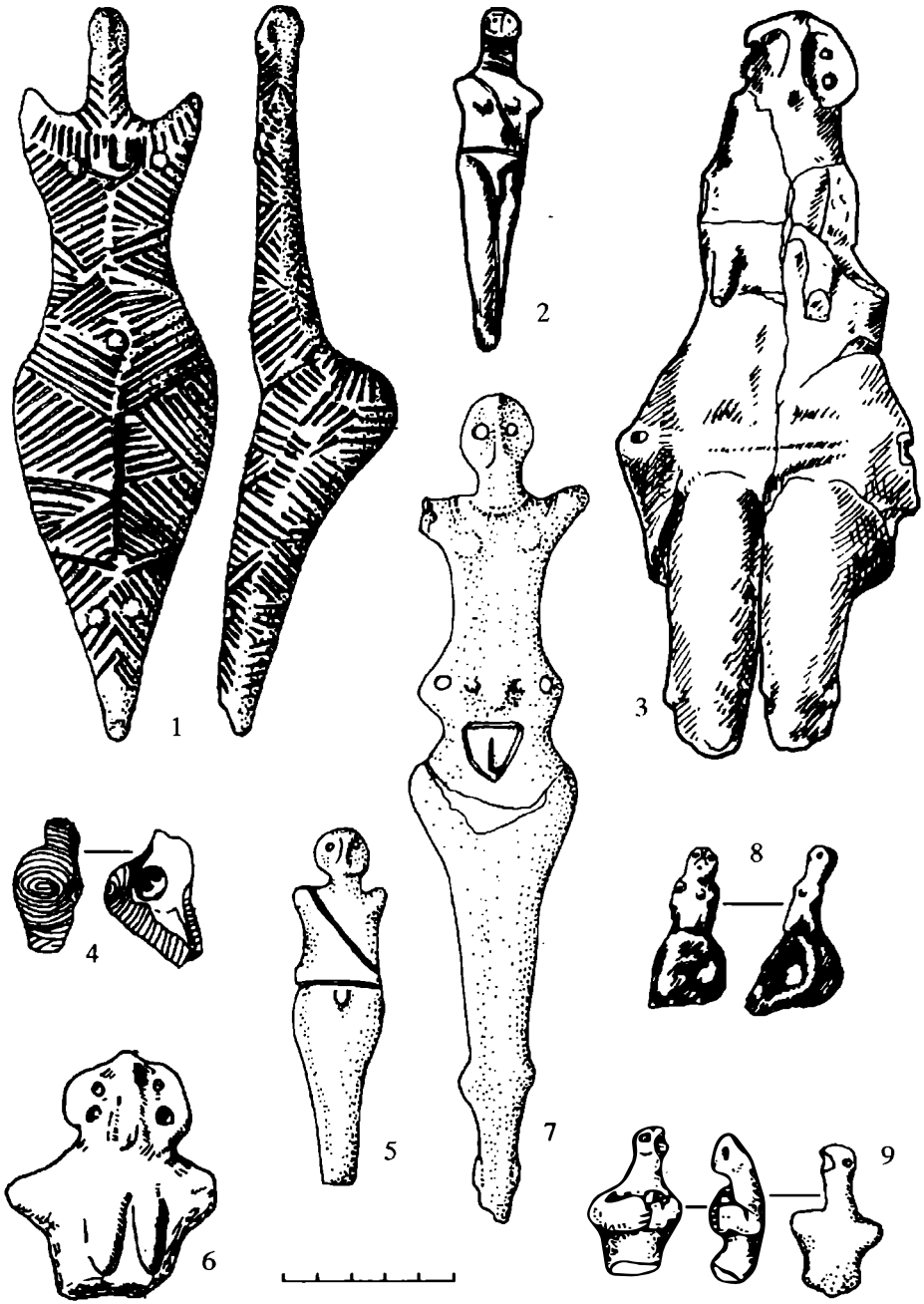


Fig. 1 Statuettes anthropomorphes de la culture Cucuteni-Tripolyc: 1 – Dumești; 2 – Krutoborodintzi; 3 – Košilovtze; 4 – Luka-Vrublevetskaja; 5 – Bilcze Zlote; 6, 7 – Moldavie (localité inconue); 8 – Florești; 9 – Kriničika.

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

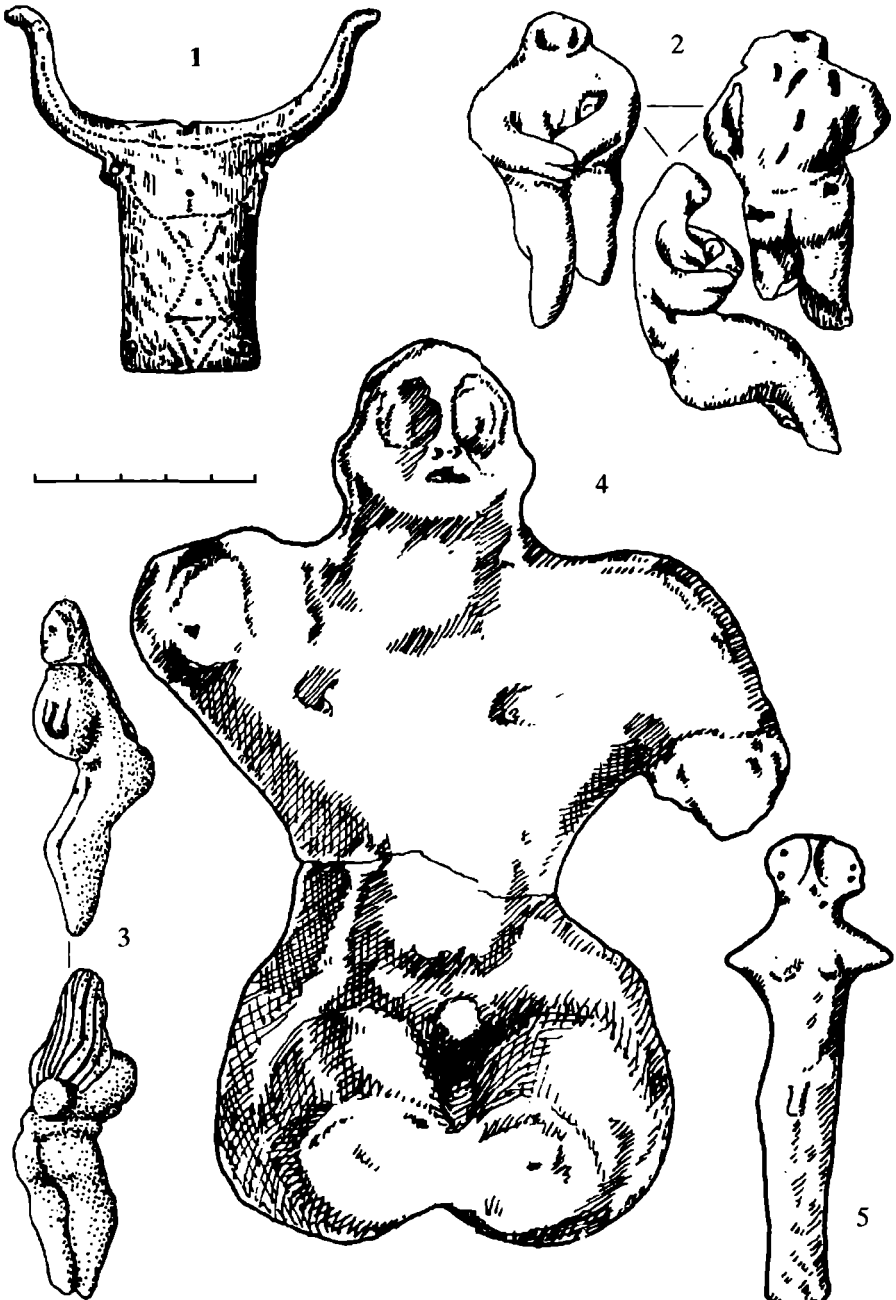


Fig. 2 Statucttcs anthropomorphcs ct plaquc en os (1) de la culturc dc Cucutcni-Tripolyc: 1 – Bilczc Zlotc; 2, 5 – Košilovtzc; 3 – Kriničika; 4 – Mihovcni.

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/

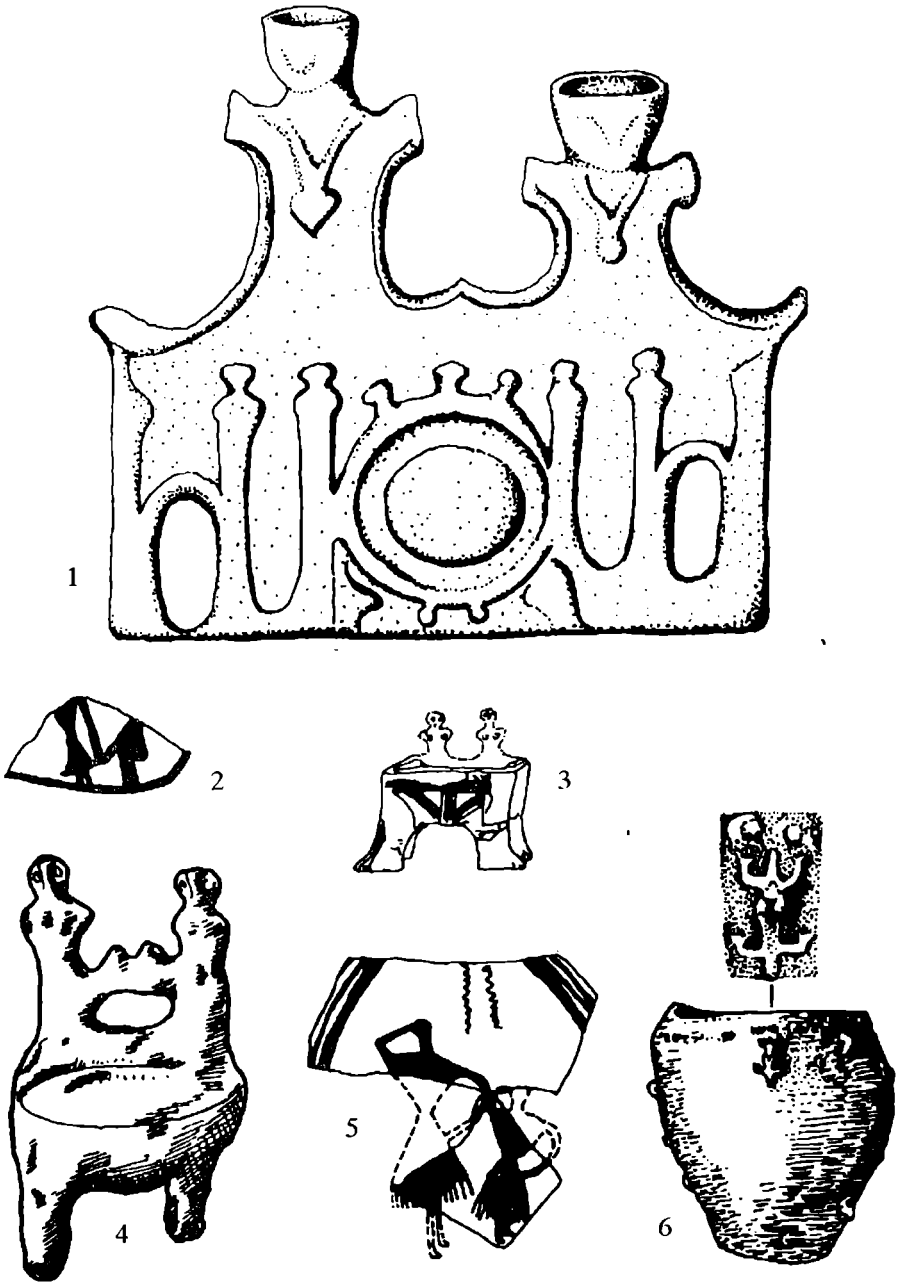
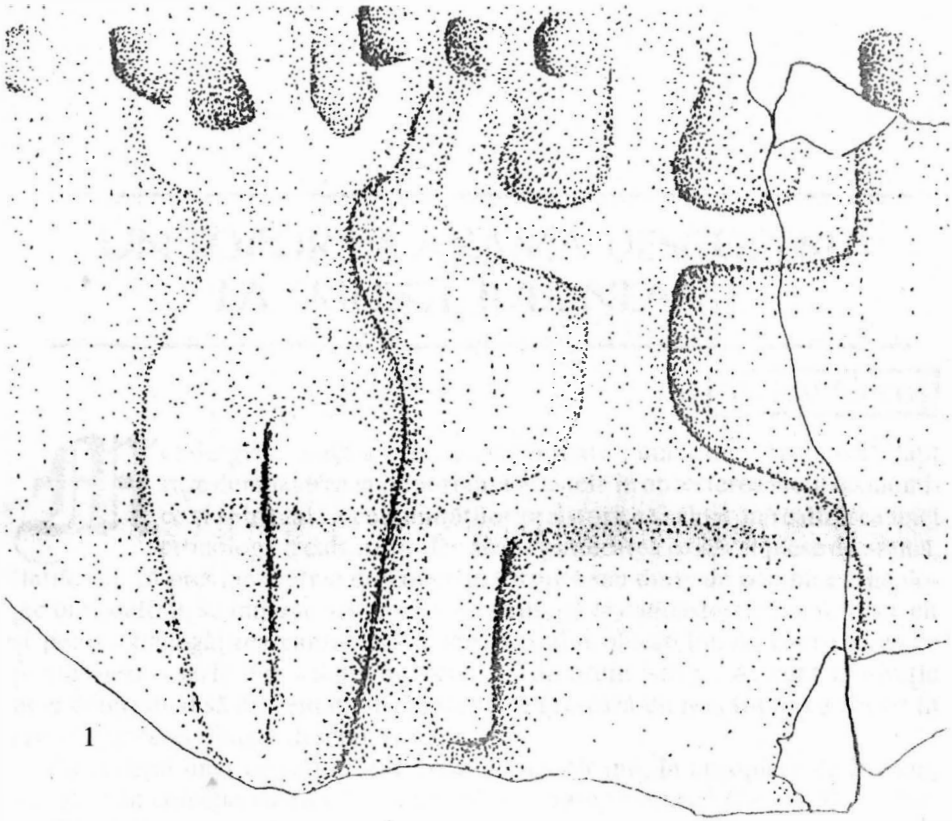


Fig. 3 Façade de temple (1), représentations peintes (2, 5), récipient à quatre pieds (4), pièce à quatre pieds (3), vase à provision (6) de la culture de Cucuteni-Tripolye: 1, 6 – Truşeşti; 2, 5 – Brînzeni III; 3 – Costeşti; 4 – Lipcani (gr. dif.).

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/



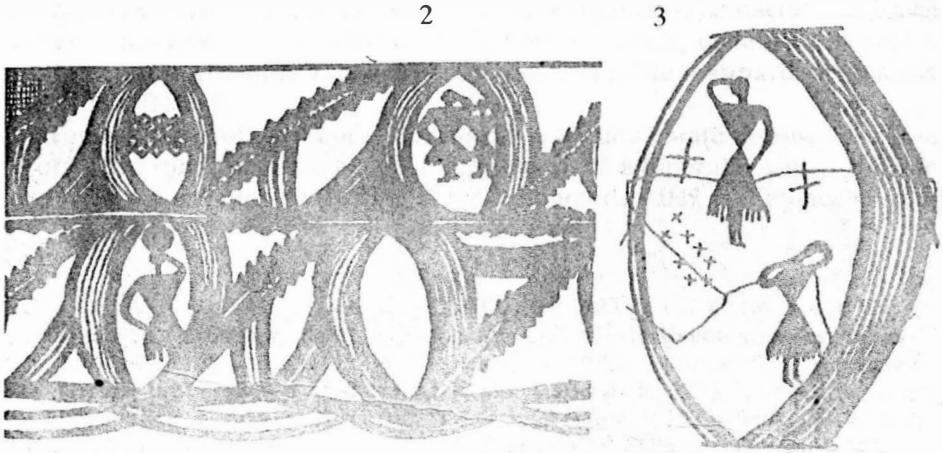


Fig. 4 Couple anthropomorphe (1) et représentations peintes de la culture de Cucuteni-Tripolye: 1—Domeşti (gr. nat.); 2, 3—Brînzeni III (1/12 gr. nat.).

http://www.muzeu-neamt.ro / http://cimec.ro/